

## PEINTURE

# Je dois vous dire que Tarzan...

DE GAUTHIER HUBERT, À LA GALERIE IRÈNE LAUB,  
BRUXELLES. JUSQU'AU 14/10.



De son intitulé véritable *Je dois vous dire que Tarzan n'a pas écrit Le Livre de la jungle et Mowgli n'a pas couché avec Jane*, la nouvelle proposition de Gauthier Hubert (Bruxelles, 1967), à la galerie Irène Laub, creuse le sillon d'une œuvre picturale atypique. On peut résumer cette dernière de la façon suivante: une peinture sérieuse, en raison de son impressionnante maîtrise -il suffit de jeter un œil aux délicates carnations, mais également du fait de la profonde connaissance de l'Histoire de l'art qu'elle draine dans son sillage- qui refuse toutefois de se prendre au sérieux. Cette brillante démonstration prend cette fois la forme d'une étrange galerie de personnages, un peu louches, dont on dirait qu'ils rasent les murs de la galerie, un peu comme si le lieu était transformé en l'une de ces discothèques ouvertes l'après-midi à l'intention de fonctionnaires dévoyés. Le visiteur, qui entre ici comme un chien dans un jeu de quilles, est d'ailleurs pris de vertige face au jeu des regards -les différents portraits se répondent visuellement comme s'ils s'épiaient. Inutile de dire que très

vite, on savoure cette ambiance malaisante à souhait. Le pinceau d'Hubert fige avec un talent tout particulier les expressions faciales -un élément supplémentaire pour le rattacher à la tradition flamande. Au fil des visages, on sourit déjà devant *Le Baisé de Malmédy* (sic) à la mine contrite... Mais face au *Portrait d'un homme soupçonnant le plus grand de ses chiens, d'avoir chié sur le parquet de la nouvelle salle à manger* (photo), on ne peut plus se retenir d'éclater de rire. ● M.V.



© GAUTHIER HUBERT/COURTESY IRÈNE LAUB